

■ ■ ■ LA CHARTREUSE

Villeneuve lez Avignon Centre national des écritures du spectacle



42<sup>es</sup> RENCONTRES D'ÉTÉ

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse nationale :

**Claire Amchin | [claireamchin@gmail.com](mailto:claireamchin@gmail.com) | 06 80 18 63 23**

accès presse :

[www.chartreuse.org/36/558/presse](http://www.chartreuse.org/36/558/presse)

ou :



**Location spectacles *Rencontres d'été***

À l'accueil de la Chartreuse, au +33(0)4 90 15 24 45 ou [loc@chartreuse.org](mailto:loc@chartreuse.org) du 15 juin au 4 juillet du lundi au vendredi de 13h à 17h, à partir du 4 juillet du lundi au samedi de 11h à 18h.



couverture : croquis de la Chartreuse par Tadeusz Kantor (1915-1990) - vers 1979

# Sommaire

- p. 5            **Éditorial**
- p. 6            ***Une Liaison contemporaine*** – Carole Thibaut
- p. 8            ***Mensonges*** – Véronique Bellegarde
- p. 10          **Jeunes en Chartreuse**  
***Ogres*** - Yann Verburgh / ***Auteurs résidents 2015*** - Christian Gariat
- p. 12          ***Lumières d'Odessa*** – Philippe Fenwick / Macha Makeïeff
- p. 14          ***Toute ressemblance ou similitude*** – Aurore Jacob / Olivia Grandville
- p. 15          ***Depuis l'aube (ode au clitoris)*** – Pauline Ribat
- p. 17          ***Monti mélodie*** – concert – Laurence Monti / Myriam Lafargue
- p. 18          ***Italiennes*** – Lucia Calamaro / Francesca Garolla
- p. 20          ***Le Grand Vivant*** – Patrick Autréaux / Thierry Thieû Niang
- p. 22          ***Samedi détente*** – Dorothee Munyaneza
- p. 24          ***Uniforme, exposition responsable*** – groupe ab
- p. 25          ***Visite sonore*** – Patrice Barthès
- p. 27          **Informations historiques et pratiques**

## Les 42<sup>es</sup> Rencontres d'été de la Chartreuse

La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle

direction générale Catherine Dan

**du 4 au 24 juillet 2015**

La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle, est partenaire du Festival d'Avignon depuis quarante-deux ans, et accueille chaque année en juillet, le plus souvent au tinel – sa salle modulable de 300 places – plusieurs spectacles programmés par le Festival.

À cette période également, la Chartreuse présente dans ses autres espaces (jardins, cave du pape, salle gothique, abside de l'église effondrée etc.) *Les Rencontres d'été*, avec une programmation qui, si elle fut à l'origine complètement pluridisciplinaire, s'est recentrée aujourd'hui sur la découverte et la mise en valeur des écritures théâtrales contemporaines.

*Les Rencontres d'été* témoignent en effet de l'activité qui se déroule en ses murs : la Chartreuse, monument historique du XIV<sup>e</sup> siècle, accueille toute l'année dans les anciennes cellules de moines reconverties en logements, dans l'ancienne boulangerie ou dans l'ancienne maison du procureur transformées en studios de répétition, ou encore au tinel, ancien réfectoire des moines, des auteurs et des compagnies de théâtre, tout en restant ouverte à la diversité des formes artistiques et des écritures.

C'est aujourd'hui l'un des plus grands lieux de résidences d'artistes en France.

Lectures, événements, créations, *Nuits de la Chartreuse*, laboratoires de recherche et de formation, journées d'études pendant l'année, ou *Rencontres d'été* pendant le Festival d'Avignon, sont autant de fenêtres ouvertes au public d'un projet au long cours consacré à l'écriture théâtrale contemporaine et à son lien avec d'autres disciplines artistiques.

La Chartreuse est également ouverte toute l'année à la visite touristique et participe à de grands événements nationaux : Journées du patrimoine, Rendez-vous aux jardins, Architecture en fête, Festival du polar. C'est aussi un lieu pilote pour les arts numériques tant dans le domaine artistique que dans celui de la valorisation du patrimoine : la table tactile géante sur les archives historiques et artistiques du lieu, les applications sur les fresques de Matteo Giovannetti ou sur les décors disparus de l'église enrichissent la visite du site. Cette complémentarité des missions patrimoniales et artistiques, la beauté et la diversité des espaces, cloîtres, jardins, église, cellules... inspirant au calme et à la promenade, et, pour ceux qui y viennent en résidence, à la concentration et à la création, confèrent à la Chartreuse une place singulière dans le paysage culturel, en France et en Europe.

Catherine Dan

### ■ LES DEUX SPECTACLES PROGRAMMÉS PAR LE FESTIVAL D'AVIGNON

#### au tinel de la Chartreuse

5-12 JUIL / 18h / *No World/FPLL* – Winter Family

15-24 JUIL / 18h / *Forbidden di sporgersi* on pourrait apercevoir le bout du tunnel d'après Babouillec – Pierre Meunier

Voir programme du Festival d'Avignon – location spectacles au 04 90 14 14 14

à partir du 15 juin - festival-avignon.com

## **UNE LIAISON CONTEMPORAINE**

installation immersive et numérique de **Carole Thibaut / Compagnie Sambre**

en collaboration avec le collectif **INVIVO / Île-de-France**

et en partenariat avec La Panacée, Centre de Culture Contemporaine – Montpellier

conception, écriture et mise en œuvre **Carole Thibaut**

création technique **Collectif INVIVO** (vidéo, lumières **Julien Dubuc**, scénographie **Chloé Dumas**, son **Samuel Sérandour**), chorégraphie de l'étreinte **Philippe Ménard**, maquette et création graphique du livre de la nouvelle **Michael Kawiecki**, voix **Astrid Cathala**, **Logan de Carvalho**, danse étreinte **Stéfania Branetti**, **Stéphane Couturas**

**4-24 JUILLET**, en continu de 10h30 à 17h30 / 5€ - relâche les mardis

*Il apparaît dans une étude statistique menée à l'université de Montpellier autour des sms (\*) qu'une des premières occurrences d'assemblage de mots dans ce medium est "Je t'aime"...*

*Une Liaison contemporaine* retrace les 777 jours et nuits qu'a duré une histoire d'amour singulière entre deux êtres à travers les différents médias qui les relient. L'installation explore différents modes de narration, par le biais des nouveaux médias (SMS, mails), de différents genres littéraires (épistolaire, romanesque, dialogue), de différentes formes d'écritures scéniques (texte dit, projeté, création sonore, création vidéo, danse). Chaque vecteur de narration apporte un éclairage singulier et donne une vision différente de l'histoire. Il interroge la façon dont, non seulement les rapports sociaux, mais également nos relations affectives, nos représentations intimes de nous-mêmes et de l'autre, évoluent à travers la modification et la multiplication de ces nouveaux réseaux et canaux de relations.

Cette pièce a été conçue comme un puzzle narratif : les différents vecteurs de narration se mêlent, et le spectateur peut choisir de suivre chaque fil séparément pour entendre l'histoire à travers chacun de ses déroulés ou bien de se laisser porter par l'ensemble. Chaque vecteur de narration, s'il apporte un éclairage singulier et des clefs permettant de compléter l'histoire, la complexifie aussi en la fragmentant encore, à l'infini. Comme autant de points de vue portés sur une histoire dont on peut se demander au final si elle n'est pas pure fantasmagorie...

Dans *Une Liaison contemporaine*, la technologie disparaît au profit d'une expérience sensible et d'un univers narratif non linéaire. L'objectif n'était pas de faire une performance technologique mais de recréer un environnement virtuel et mental qui soit totalement immersif.

### ■ AUTOUR DE L'INSTALLATION...

#### **La Bibliothèque amoureuse**

Les visiteurs seront invités à s'installer confortablement dans un salon de lecture et à se plonger dans des livres, classiques ou contemporains, dont certains ont inspiré *Une liaison contemporaine*... On pourra y consulter également des pièces et autres textes d'auteur-trice-s accueilli-e-s à La Chartreuse qui parlent d'amour...

## **Les écritoires amoureux**

Dans cette pièce se trouveront des écritoires amoureux avec, à disposition du public, du papier, des stylos et enveloppes, pour écrire des poèmes, des lettres d'amour... à adresser à un-e destinataire connu-e ou inconnu-e et à déposer ensuite dans la boîte aux lettres située à l'entrée de la salle.

## **Le tableau à messages amoureux**

Un immense tableau noir y recueille les messages et mots d'amour.

### **■ CAROLE THIBAUT**

Autrice, metteuse en scène et comédienne, elle a créé et dirige la Cie Sambre, conventionnée en Ile-de-France par la Région et le Ministère de la Culture, avec laquelle elle crée la majorité de ses spectacles depuis vingt ans. Elle est également directrice artistique associée de Confluences - lieu d'engagement artistique à Paris, participe à l'aventure artistique du Théâtre du Nord-CDN de Lille aux côtés de Christophe Rauck et est autrice associée à l'Hexagone – Scène Nationale de Meylan. Elle est membre fondatrice d'H/F Ile-de-France, a été vice-présidente du Synavi et siège aujourd'hui au Conseil National du Syndeac. Elle prépare pour l'automne 2015 *Monkey Money*, une création sur le monde de l'entreprise et la vente de crédits à la consommation ; un texte pour lequel elle a été accueillie en résidences d'écriture à La Chartreuse – CNES en 2015. Ses textes sont édités chez Lansman.

### **■ UNE LIAISON CONTEMPORAINE EN TOURNÉE**

2015-2016 : Le Phénix – Scène Nationale de Valenciennes / Le Théâtre du Nord – Centre Dramatique National de Lille

Texte travaillé en résidences d'écriture à la Chartreuse en 2012 et 2013

Créé au Festival Bains Numériques - Centre des Arts d'Enghien en juin 2014

Production Compagnie Sambre – Théâtre du Nord CDN de Lille-Tourcoing. Coproduction Centre des Arts d'Enghien, La Panacée - Centre de culture contemporaine de Montpellier, le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes. Avec le soutien de la Chartreuse - CNES, de l'ENSATT, de Confluences, des Anciennes Cuisines - fabrique artistique de Ville-Evrard. Avec la participation pour le développement et la création du DICRÉAM et, à partir de novembre 2014, avec l'aide d'Arcadi, Dispositif d'accompagnements, en coproduction co-financée par Pictanovo, dans le cadre du fonds d'Expériences Interactives 2014, avec le soutien du Conseil Régional Nord-Pas de Calais, de Lille Métropole Communauté Urbaine, de la CCI Grand-Hainaut, du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée.

**[compagniesambre.org](http://compagniesambre.org)**

## **MENSONGES**

conception et mise en espace **Véronique Bellegarde / Cie Le Zéphyr**

dramaturgie **Frédéric Sonntag**, textes de **Frédéric Sonntag, Davide Carnevali, Nicoleta Esinencu, Christian Lollike, Josep Maria Miró, Yannis Mavritsakis, Frédéric Sonntag**

avec **Quentin Baillot, Christophe Brault, Julie Pilod, Odja Llorca** et **Philippe Thibault** (musique)

traductions : **Catherine Lise Dubost, Laurent Gallardo, Alexandra Lazarescou, Caroline** et **Michel Volkovitch**.

**5-7 JUILLET à 11h / 8€**

Ce projet propose une aventure théâtrale politique et poétique sur le thème du *mensonge public*.

Six auteurs européens s’y sont investis. Cette exploration rassemble des œuvres dramatiques miniatures et des entretiens avec leurs auteurs réalisés par Frédéric Sonntag. La réalité glisse vers la fiction, le vrai vers le faux et inversement. La notion de vérité et de mensonge est mise en abîme par la fiction théâtrale. Ce thème transfrontalier et dont l’actualité se renouvelle chaque jour, nous permet de questionner la nature de la parole politique dans les dramaturgies européennes d’aujourd’hui. Qu’ont-elles en commun ? Comment s’enrichissent-elles de leurs différences ? Comment l’artistique et le politique peuvent converger pour ces jeunes auteurs européens ? Le langage théâtral pourrait-il être entendu comme un “mentir vrai” opposé à celui des véritables mensonges des politiques ? Des rencontres thématiques accompagnent l’élaboration du projet. Six courtes fictions dramatiques vont nourrir cette investigation. Chacune d’elle aborde, avec la singularité de son style, un sujet différent : la falsification de l’histoire, l’insécurité, la corruption, les conflits de territoire, la religion, les lois agricoles européennes... Il semblerait que tous les domaines soient concernés, que les mensonges s’accumulent. Un mensonge entraînant un autre, un effet de spirale se produit. Un journaliste enquête mais n’est-il pas d’ailleurs lui-même piégé au jeu ambivalent du vrai et du faux ? Le projet “*Mensonges*” se situe, loin de tout didactisme, dans un questionnement vertigineux de la notion de vérité.

**Véronique Bellegarde** consacre son travail de metteuse en scène aux écritures contemporaines internationales. Elle a créé notamment *Farben* de Mathieu Bertholet (re-création en novembre 2015 au Théâtre de la Tempête/Paris), *Terre océane* de Daniel Danis, *L’Instrument à pression* de David Lescot, et des textes de Jacques Rebotier, Aziz Chouaki, Abel Neves, Jean-Marie Piemme, Margarit Minkov, José Rivera, Pedro Sedlinsky... Elle est artiste associée depuis sa fondation au Festival *La Mousson d’été* et à *La Mousson d’hiver*.

**Frédéric Sonntag** est auteur et metteur en scène. Il a écrit *Idole, Disparu(e)(s), Intrusion, Des heures entières avant l’exil, Nous étions jeunes alors, Toby ou le saut du chien, Incantations, Dans la zone intérieure, Sous contrôle, Georges Kaplan*. Il est édité à Théâtre Ouvert/Tapuscrits (éditions) et aux éditions Théâtrales. Boursier du Centre National du Livre, lauréat de la fondation Beaumarchais, il a obtenu plusieurs fois l’aide à la création du CnT

**Davide Carnevali** s’est formé comme dramaturge avec Laura Curino en Italie et à la Sala Beckett et l’Istituto del Teatro de Barcelone. Il reçoit des prix internationaux et est sélectionné en 2010 pour le Forum Auteurs de la Biennale de Wiesbaden et au Festival de Nueva Dramaturgia Europea de Buenos Aires. Ses œuvres, *Variations sur le modèle de Kraepelin, Sweet home Europa* et *Portrait d’une femme arabe qui regarde la mer* sont traduites dans plusieurs langues.

**Nicoleta Esinencu** ouvre Le “Théâtre-laverie” en Moldavie où elle monte ses pièces et programme d’autres jeunes auteurs engagés. Son théâtre a été monté en Roumanie par Alexandra Badéa. Elle a écrit *FUCK YOU, Eu.ro.Pa !, Zuckerfrei (Sans sucre), Mère sans chatte, Antidote* et coécrit *Le Septième Kafana*, mis en scène en Moldavie, Roumanie et en Suède. Nicoleta Esinencu est représentée en France par l’Arche Éditeur.

**Christian Lollike**, formé à l'école Nationale des Auteurs Dramatiques du Danemark, est depuis 2001, l'auteur de nombreuses pièces de théâtre, pièces radiophoniques et de scénarios. Après *Chef-d'œuvre* (Festival d'Avignon 2008), il écrit *Service Suicide* puis *Angoisse cosmique, ou le jour où Brad Pitt fut atteint de paranoïa*, *Histoire à venir*, *La vie normale*, *Manifesto 2083*. Il a été codirecteur de l'École Nationale des Auteurs Dramatiques puis a pris la direction du Café Teatret à Copenhague.

**Josep Maria Miró**, diplômé en mise en scène et dramaturgie à l'Institut du Théâtre de Barcelone, est aussi journaliste de formation. Il est l'auteur de *La femme qui ratait tous ses avions*, *Gang Bang*, *Le Principe d'Archimède*, *Fumer*, *Nerium Park*... Ses pièces sont traduites dans plusieurs langues. Il participe à de nombreux échanges internationaux. Depuis 2013, il est auteur résident à l'École multidisciplinaire des Arts scéniques de Montevideo (Uruguay).

**Yannis Mavritsakis** est comédien diplômé de l'École dramatique du Théâtre National grec. Depuis 2004, il se consacre à l'écriture théâtrale avec *Le point aveugle* (Éditions théâtrales) lu à l'Odéon et à La mousson d'été. Puis il écrit *Wolfgang*, *Famina-Boulot de merde*, *Décalage vers le rouge*. Olivier Py met en scène sa pièce *Vitriol* au Festival d'Avignon 2014 avec le Théâtre National de Grèce.

## ■ EN ÉCHO

**Le 8 juillet à 11h** au Théâtre des Halles à Avignon : *Nerium Park* de **Josep Maria Miró**, pièce traduite du catalan par **Laurent Gallardo**, lecture dirigée par **Véronique Bellegarde**.

**Le 9 juillet à 11h** au site Louis Pasteur de l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse : rencontre dans le cadre **des Ateliers de la pensée** avec le Festival d'Avignon et le Centre national du Théâtre : *Mensonge*, fiction et politique, à partir du projet *Mensonges*. Intervenants : **Daniel Cohn-Bendit**, **Nicoleta Esinencu**, **Gérard Lenclud**, **Tiit Ojasoo** et **Véronique Bellegarde**.

Production Le Zéphyr, avec l'aide au compagnonnage avec un auteur (DRAC Île-de-France/DGCA), soutien du Centre national du Théâtre, de La Chartreuse - CNES, de La Mousson d'été, de la Maison Antoine Vitez, du Conseil des Arts du Danemark et de l'Institut catalan Ramon Llull. La compagnie Le Zéphyr est conventionnée par la DRAC île de France-Ministère de la Culture. Le site d'information MEDIAPART est partenaire de *Mensonges*.

Le journal de bord de la création : <http://blogs.mediapart.fr/blog/mensonges>



## JEUNES EN CHARTREUSE

### ■ **OGRES**

de **Yann Verburgh**, lectures dirigées par **Yann Verburgh**, avec **Gautier Boxebeld**, **Thomas Pouget** et **six élèves des classes option théâtre du lycée Frédéric-Mistral d'Avignon**

**9 JUILLET à 15h** / entrée libre

La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'auteur

*Ogres* propose un voyage au cœur de l'homophobie, aujourd'hui dans le monde. De la France à la Russie, de l'Ouganda à l'Iran – en passant par la Bulgarie, l'Afrique du Sud, le Cameroun, la Grèce, le Brésil, la Roumanie, la Corée du Sud, les Pays-Bas – ce texte dresse un état des lieux d'une discrimination qui exclut socialement, qui tue directement ou indirectement, qui existe sous toutes sortes de formes et dont toutes les formes provoquent douleurs et souffrances.

*Ogres* débute avec l'agression de Benjamin, torturé et laissé pour mort dans un bois de Normandie. La scène nous est racontée, comme une caméra embarquée, au travers du regard de l'un de ses agresseurs. On suit comme un fil rouge, entre les cas traités, l'histoire de Benjamin, jusqu'au procès qui condamne ses agresseurs. Le long de ce chemin, il est accompagné par Yoan, jeune militant LGBT qui lui apporte soutien et écoute. Au total, 28 scènes et 14 destinations où se confrontent les points de vue : celui des victimes, celui des agresseurs, celui des familles, celui des témoins, d'une violence insoutenable. Au milieu de l'horreur, de la torture et de l'incohérence, sous la croûte des plaies, ce qui n'est jamais éradiqué, tué ou étouffé, c'est l'amour – celui d'Eshan et d'Ali, condamnés à mort en Iran – c'est l'espoir – celui de Tara, jeune Ougandaise en procédure de demande d'asile aux Pays-Bas – c'est le courage – celui de Luka, lycéen russe de la ville de Sochi.

### ■ **YANN VERBURGH**

Après un bref passage au CELSA de la Sorbonne, Yann Verburgh décide de se consacrer au théâtre. D'abord en France, puis en Roumanie où il est le directeur artistique de la Compagnie 28 depuis 2011, au sein de laquelle il intervient également en tant qu'acteur, performeur et auteur de concept scénique. En 2014, il écrit son premier texte dramatique, *Ogres*, avec lequel il est lauréat de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD, lauréat de l'aide à la création du CnT, en résidence à la Chartreuse et sélectionné par l'Apostrophe pour son comité de lecture lors de la saison 2014/2015. *Ogres* a été lu au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre des Lundis en coulisse, à la SACD et lors de la *8e Nuit de la Chartreuse*. En 2015, il est sollicité par les Ateliers théâtre intergénérationnel de la ville de Paris pour l'écriture d'un texte qui explorera la diversité culturelle et générationnelle. Il s'essayera également à sa première écriture théâtrale jeune public (6-10 ans), cet été en Roumanie, dans le cadre d'une commande du Théâtre Gong de Sibiu, pour une réécriture d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Ses prochains textes aborderont les thèmes de l'obsolescence programmée et du harcèlement scolaire. *Ogres* va être traduit en Roumain et lu au Festival Temps d'Images de Cluj en novembre 2015.

Yann Verburgh est lauréat de l'Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD, lauréat de l'Aide à la création du CnT, avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

Il a travaillé ce texte début 2015 en résidence à la Chartreuse. C'est à cette occasion qu'il a rencontré les élèves du lycée Frédéric-Mistral d'Avignon avec lesquels il a dirigé une lecture dans le cadre de la *8e Nuit de la Chartreuse* « *Ostracismes ordinaires* ». Pour ces Rencontres d'été, il a demandé à 2 jeunes comédiens : Gautier Boxebeld (présent sur le festival en tant qu'assistant à la mise en scène de Nicolas Kerszenbaum) et Thomas Pouget (qui jouera dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare, mise en scène par Olivier Py à la Cour d'Honneur) de lire avec les six jeunes lycéens.

## ■ AUTEURS RÉSIDENTS 2015

lecture dirigée par **Christian Giriat**, avec les élèves des classes option théâtre des lycées **Frédéric-Mistral d'Avignon** et **Jean-Vilar de Villeneuve lez Avignon**

**10 JUILLET à 15h** / entrée libre

*« Qui pourrait prétendre que toutes les questions qui concernent l'interprétation, la position de l'acteur en lui-même et dans l'espace, sa position vis-à-vis des autres, du public, les notions de personnage ou de non-personnage (...) ne seraient pas des questions essentielles pour l'auteur ».\**

*Car si l'écriture est un travail intérieur, elle est aussi une recherche de sens, de direction, de son, de souffle, de geste, d'espace sans lequel il n'y aurait ni jeu, ni interprétation. Quand les élèves de l'option théâtre du lycée Frédéric-Mistral et du lycée Jean-Vilar empruntent des manuscrits à la bibliothèque de la Chartreuse, c'est pour les confronter au plateau. Pendant toute la saison, se construit une véritable école du spectateur ponctuée de rencontres et de spectacles qui rend vivant leur rapport au théâtre et contribue à leur culture générale de citoyens critiques, autonomes et responsables... Les accompagner avec exigence et bienveillance, toute notre équipe s'y emploie mais ce que je constate, c'est que leur parcours, ce sont les élèves qui le construisent, qui le valorisent et qui en transmettent les valeurs. Cette manière décomplexée d'aller à la rencontre des écritures contemporaines et de la création sous toutes ses formes devient alors leur geste, leur histoire, leur signature.*

## ■ CHRISTIAN GIRIAT

metteur en scène et directeur artistique du Théâtre mobile, intervenant et référent pour la Chartreuse dans les classes théâtre.

\*Joël Pommerat in *Théâtre en présence*. Actes Sud-Papiers, 2007

## **LUMIÈRES D'ODESSA**

de **Philippe Fenwick**, avec des écrits d'**Isaac Babel**, une proposition de **Macha Makeïeff** avec **Philippe Fenwick**, **Macha Makeïeff**, et les musiciens **Philippe Arestan** (violon), **Philippe Borecek** (accordéon).

scénographie **Macha Makeïeff**, assistante **Margot Clavières**, composition vidéo **Guillaume Cassar** et **Alain Dalmasso**, lumières **Sylvio Charlemagne**, son **Julien Sonnet**, régisseur général **Frédéric Lyonnet**

**10-12 JUILLET à 21h30** / durée 1h30 environ (création) - 18€/15€/10€

« Une bonne fiction n'a pas à ressembler à la vie réelle ; c'est la vie qui essaie de toutes ses forces de ressembler à une bonne fiction. » Isaac Babel

Jouissance littéraire et théâtre de rêverie. Chansons, musique klezmer, langue française, échos du russe, de l'ukrainien, du yiddish, images d'archives et Odessa, ville d'Ukraine qui hante l'imaginaire. Odessa, « la Marseille slave » a donné au monde un des plus grands écrivains russes : Isaac Babel, dont les récits font entendre la vie la plus concrète, brutale, mystérieuse, et emportent vers le monde de la parabole. S'inspirant de l'esprit Babel et de la ville d'Odessa, ville éternelle et frémissante où vivait la plus grande communauté juive d'Union soviétique, Philippe Fenwick imagine en 2014 une correspondance étrange par internet entre Marie, une femme d'origine juive dont les parents ont fui Odessa dans les années 50 pour s'installer à Marseille et Anton, un Odessite dont le père a quitté Marseille en 75 par idéal politique pour rejoindre l'URSS. Une fiction étonnante qui renoue avec le goût du canular et la mystification de Babel.

« D'une terreur à l'autre, l'Histoire dévore tout. Reste la littérature. Et l'humour fragile des poètes ». Macha Makeïeff

Dans cette création, il est aussi question de faire entendre la poésie éclatante, ironique et brutale de Babel, le Maupassant russe, au travers de récits de son enfance entre espérance et pogrom, et sa passion d'écrire les nuits d'Odessa, ville rayonnante de la culture juive, et encore la brutalité d'une révolution qui dévore les hommes, les paysages et les bêtes ; puis, le désenchantement et la curiosité du poète bientôt assassiné par un régime sans âme qui détruit ses artistes et ses révolutionnaires. Le spectacle est dédié à Bilal Berreni, Zoo project, peintre urbain intervenu à Odessa, assassiné en 2013 à l'âge de 23 ans.

### ■ EXTRAITS

Marie : - *Odessa reste pour moi un horizon recouvert de brume que je me plais, grâce à vos écrits, et pour me libérer d'un manque, à imaginer comme le Marseille des romans populaires : bigarrée, interlope, sulfureuse, et bruyante. Une ville de nuits, de phares et gyrophares ; ville de bruits, de flots et de forts ; de navires et de cargos venant du Ponant et d'Orient. Une ville attachante où l'on se forge des amarres mouvantes.*

Anton : - *Lorsque vous évoquez la Mer Noire, je sens votre sang irrigué par les territoires qui la bordent et cavalent jusqu'à Vladivostok pour devenir Orient. Vos larmes intérieures, Marie, ont le goût épilé d'une vodka piment qui laisse dans la bouche des écorchures d'ivresse. Vous avez dans les yeux, chez vous à l'Ouest, les lumières de l'Est, présages que vous recherchez dans les rues de Marseille. » Philippe Fenwick (2014/2015)*

## ■ PHILIPPE FENWICK

Auteur, acteur, metteur en scène Philippe Fenwick a été au formé au Conservatoire National de Région de Toulouse puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche et a suivi une formation au CNAC (Centre National des Arts du Cirque) autour de la Magie Nouvelle. Il est co-directeur artistique de la compagnie Zone d'Ombre et d'Utopie. Il fait partie des artistes associés à l'Académie Fratellini, Centre International des Arts du Cirque. Il est en résidence, accueilli par la ville de Saint-Denis. En tant qu'auteur-acteur, il est à La Criée-Marseille, au MuCEM et à la Gare Franche à Marseille dans *Contes d'Odessa*, mise en scène Macha Makeïeff. Il sera également en tournée, pour la sixième année, avec *Est ou Ouest / Procès d'intention* aux côtés de la compagnie Escale où il se produira dans plusieurs villes de France. Il prépare également pour l'année 2015 *Accusé de réception* avec Tom Novembre et *Hier, ce sera mieux* un documentaire sur la transmission entre les générations à Saint-Denis, réalisé aux côtés du photographe Manuel Braun.

## ■ MACHA MAKEÏEFF

En prenant la direction de La Criée Théâtre National de Marseille le 1er juillet 2011, Macha Makeïeff a pu réunir dans la même maison de théâtre l'ensemble des activités artistiques qu'elle mène depuis 1979, sur et parfois hors des plateaux de théâtre, à la télévision, à l'opéra, au cinéma ou dans les musées, pour développer un projet inscrit profondément dans le tissu urbain de la ville de Marseille dont elle est originaire et où elle a commencé ses études au Conservatoire d'art dramatique.

C'est en 1979 qu'elle rencontre d'abord Antoine Vitez qui lui offrira la possibilité de faire sa première mise en scène, et Jérôme Deschamps avec qui elle commence une aventure de plus de 20 ans dans le cadre de la compagnie Deschamps et Makeïeff. Elle sera de tous les projets de la compagnie, à la mise en scène, à la création des costumes et à celle des décors. C'est ainsi que naîtra sur les scènes de théâtre son style reconnaissable entre tous, qui traverse les vingt et quelques spectacles qui rayonneront à travers la France et hors des frontières entre 1979 et 2008, et dont est tirée également la série télévisée les Deschiens. Ce style, qui allie un regard tendre et drôle à un esprit parfois railleur sur un petit monde d'humains un peu décalés, reste présent dans la démarche de Macha Makeïeff et se retrouve dans les spectacles qu'elle met en scène à La Criée depuis 2012 (*Les Apaches* en 2012, puis *Ali Baba* en 2013). Ses affinités musicales la font se consacrer régulièrement à la mise en scène d'opéra, de la *Callisto* de Cavalli aux *Mamelles de Tirésias* de Poulenc, en passant par *Mozart Short Cuts* qu'elle crée en complicité avec Laurence Equilbey. Elle fonde également avec Jérôme Deschamps *Les Films de Mon Oncle*, qui se consacre au rayonnement international et à la restauration de l'oeuvre de Jacques Tati. N'oubliant pas l'artiste plasticienne qu'elle n'a jamais cessé d'être, elle propose un théâtre inscrit dans des scénographies qui sont de véritables machines à jouer au service des comédiens, univers peuplé d'objets poétiques, univers sentimental et émotionnel qui ne refuse pas la nostalgie du temps passé tout en s'inscrivant dans des problématiques très contemporaines.

La Fondation Cartier, le Musée des Arts Décoratifs à Paris, le Festival de Chaumont sur Loire feront appel à elle. Elle prépare la mise en scène de *Trissotin ou les Femmes savantes* de Molière qui, entre avant-hier et aujourd'hui, interrogera drôlement la place des femmes et leurs possibilités d'émancipation dans un monde encore très fortement dominé par le masculin. Création aux Nuits de Fourvière du 12 au 16 juin 2015, tournée de septembre 2015 à février 2016, représentations à La Criée décembre 2015 et janvier 2016. Elle signe la scénographie de l'exposition consacrée aux costumes de l'Opéra Comique au Centre national du costume de scène de Moulins du 7 février au 25 mai 2015.

Coproduction La Criée Théâtre national de Marseille, MuCEM - en partenariat avec la Gare Franche.

Adaptation pour l'église de la Chartreuse avec le soutien de LM PRODUCTIONS.

[theatre-lacriee.com](http://theatre-lacriee.com)

## **TOUTE RESSEMBLANCE OU SIMILITUDE**

d'après *Au bout du couloir à droite* d'**Aurore Jacob**

conception et interprétation **Olivia Grandville / Cie La Spirale de Caroline**

création lumière **Yves Godin**, remerciement à **Fernanda Barth, Sophie Daull** et **Sylvain Prunenec** – en partenariat avec Théâtre Ouvert

**16-18 JUILLET à 15h** / durée 1h - 18€/15€/10€

La représentation du vendredi 17 juillet sera suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique, en présence de l'autrice et de Caroline Marcilhac directrice de Théâtre Ouvert.

*Elle argumente, elle proteste, elle négocie, elle flatte, elle séduit, elle craque, elle hurle, elle explose, elle accepte, elle se soumet, elle se punit... On ne saura rien de cette femme, de la guerre qu'elle traverse, du pouvoir qui la broie, juste qu'elle connaît le pli de l'obéissance. Je me suis souvent demandé à quelle activité de survie pouvait se livrer un corps à l'isolement ? Peut-être ici, c'est la dépense folle de la langue qui travaille, le halètement du souffle qui s'épuise, la machine mentale à plein régime, toute cette danse empêchée, qui la tient debout.* Olivia Grandville

### ■ AURORE JACOB

Née à Strasbourg en 1983, autrice et comédienne, elle obtient un Master de théâtre à la Sorbonne en 2008. Sa première pièce *Sans L*, est créée par Gilda Cavazza en 2009 au TAPS (Théâtre Actuel et Public de Strasbourg) dans le cadre du festival *Coup de Pouce*. Elle a participé en 2011 à des performances d'écriture à la Loge avec le Collectif Hybris. Depuis 2010, elle a rejoint la Cie Sous l'Écorce autour du projet *Amor(t)* et participe à l'écriture-témoignage dans le cadre d'un travail de plateau. En 2014, sa pièce *Enquête sur une évaporation avant oublié* a été lue à la bibliothèque de l'Odéon par le collectif *A mots découverts*.

### ■ OLIVIA GRANDVILLE

De formation classique puis interprète pour le chorégraphe Dominique Bagouet, Olivia Grandville développe son propre vocabulaire depuis une vingtaine d'années. Passionnée par la dimension polysémique de la danse et en particulier par les correspondances entre le verbe et le geste, elle met en jeu une esthétique combinatoire qui place le corps au centre d'un réseau de relations avec les autres médias du spectacle vivant (texte, son, musique, lumière, image...). Après un premier travail sur des textes de Lewis Carroll, elle co-réalise avec Xavier Marchand en 1993 *Le K de E* autour de l'œuvre de Kurt Schwitters. Depuis elle a réalisé une vingtaine de projets (*Instantané/ provisoire, Il nous faudra quand même un peu d'argent... j'ai fait des économies, Paris-Yerevan, Come out, Comment taire, My space...*). En 2010 elle crée *Une semaine d'art en Avignon*, commande du Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif. Dans la continuité d'un travail entamé en 2008 sur les partitions chorégraphiques lettristes, elle crée *Le Cabaret discrèpant* en 2011 présenté au Festival d'Avignon, repris notamment en 2013 à la Colline - théâtre national et au Lieu Unique (LU) à Nantes. En octobre 2013 elle est invitée au Festival actoral à Marseille, sur une proposition de Manuel Vallade, et y présente *L'invité mystère*. En décembre de cette même année, elle adapte au TU-Nantes, scène de recherche et de recherche contemporaine : *Roman Photo* de Boris Charmatz avec 24 danseurs amateurs nantais. En février 2014, elle a créé *Le grand jeu* au TU-Nantes avant de présenter la pièce en mars 2014 à la Ménagerie de verre dans le cadre du Festival *Etrange Cargo*. Son projet *Foules* - création pour une centaine d'amateurs a vu le jour en juin 2015 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Production Théâtre Ouvert, Cie la Spirale de Caroline.

Aurore Jacob a reçu, pour ce texte, l'aide d'encouragement du CnT (2010) et est venue en résidence d'écriture début 2015 à la Chartreuse-CNES pour son nouveau texte *(Sur)exposition*.

[theatre-ouvert.com](http://theatre-ouvert.com) / [olivia-grandville.com](http://olivia-grandville.com)

## **DEPUIS L'AUBE (ode au clitoris)**

écriture et mise en voix **Pauline Ribat / Cie le Pilier des anges** - Théâtre du chemin creux  
avec **Adama Diop, Lionel Lingelser, Pauline Ribat**  
collaboratrice artistique **Joséphine Serre**, avec le regard complice de **Clément Peyon**

**18 JUILLET à 11h / 5€**

mise en voix suivie d'une rencontre avec l'autrice

*En 2013, par hasard, j'ai découvert le reportage de Sofie Peeters, jeune bruxelloise ayant caché une caméra dans son sac pour témoigner des regards et des invectives de certains hommes à l'égard des femmes.*

*Et puis se sont confiées Lise, Estelle, Charlotte, Hélène, ma vendeuse de chaussures, ma bibliothécaire, des collègues de travail, ma mère. Toutes, nous avons comme une expérience commune : dans le métro, un homme me fixe avec insistance. Il regarde mes seins, mes chaussures. Je les ai achetées le lendemain de mon agression à Metz.*

*Le mot " salope " fuse.*

*Et si on inversait les rôles ?*

*De là, est née Depuis l'aube (ode au clitoris).*

*J'ai convié tout un cortège de femmes : les insultées, les violées, les excisées. Mais aussi les amazones, les victorieuses, les guerrières. Et toutes ensemble nous avons ri. Et les hommes ont pris la parole avec nous pour entonner en chœur cette jolie petite comptine : "Un homme ne peut faire l'amour si son pénis est mou et une femme ne peut faire l'amour si sa vulve est sèche ". Pauline Ribat*

### ■ PAULINE RIBAT

Pauline Ribat est élève de Pierre Debauche avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2006 (classe de Nada Strancar). Elle travaille sous la direction de Jacques Kraemer, Guy Pierre Couleau, Alfredo Arias, Grégoire Callies. Ses rencontres avec Philippe Garrel et Cédric Klapisch au Conservatoire lui ouvrent un autre univers, celui du jeu devant la caméra.

En 2013, après l'écriture collective d'*Il y en a même qui n'ont jamais rêvé*, elle se décide à écrire son premier objet théâtral *Depuis l'aube (ode au clitoris)*.

### ■ ADAMA DIOP

Comédien et metteur en scène formé au Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il joue sous la direction de Bernard Sobel, Yves Beaunesne, Patrick Pineau, Christophe Pertont, Marion Guerrerro, Gilles Bouillon, Jean Pierre Baro, Jean Boillot. Il met en scène *Le Masque Boiteux* de Koffi Kwahulé et *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht. Il participera aussi à des fictions radio sous la direction de Mariannick Bellot, Christine Bernard-Sugy, Angélique Tibau, Amandine Casadamont, Juliette Heymann, Ilina Navaro.

### ■ LIONEL LINGESLER

Elève de la Classe Libre des Cours Florent, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2006, où il suit les cours de Dominique Valadié, Daniel Mesguich et Andrzej Seweryn. Parallèlement, il joue au Théâtre du Rond-Point sous la direction de Jean-Michel Ribes (*Musée Haut Musée Bas*). En 2007, il fait ses premiers pas au cinéma (*15 ans et demi* de F. Desagnat et T. Sorriaux) et à la télévision (Joël Santoni et Philippe Monnier). En 2009 et 2010, il interprète le rôle-titre dans *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Omar Porras. *Suivent Une Visite inopportune* de Copi (mise en scène Philippe Calvario), *Oh Boy !* (moliérisé en 2010) puis *Un chien dans la tête* mis en

scène par Olivier Letellier. Il crée la compagnie Munstrum Théâtre à Mulhouse. Il a tourné dernièrement à New York le premier long métrage de Jean Emmanuel Godart.

*Depuis l'aube (ode au clitoris)* travaillé à la Chartreuse-CNES en résidence d'écriture début 2015

Production déléguée compagnie Le pilier des anges-Théâtre du chemin creux. Avec l'aide du Conseil Général de Savoie. Avec le soutien de l'Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry, Chateaurouge - Scène conventionnée d'Annemasse, l'Espace culturel La Traverse - Le Bourget-du-Lac, l'Auditorium de Seynod - Scène régionale Rhône-Alpes, la Fondation Caramagne, la Chartreuse-CNES.

**[lepilierdesanges.com](http://lepilierdesanges.com)**

## CONCERT

### ***MONTI MÉLODIE - duo***

**Laurence Monti** violon, **Myriam Lafargue** accordéon

**18 JUILLET à 20h** / durée 1h10 - 15€/10€

Partenaires de musique de chambre, ces musiciennes proposent à deux un univers musical tout en couleurs. L'alliance de l'accordéon chromatique et du violon permet d'aborder un répertoire qui s'étend du duo à l'écriture orchestrale en proposant de nouvelles sonorités qui enrichissent l'œuvre traditionnelle classique. Au programme, des œuvres de Schubert, Mozart, Tchaikovsky, Weill, De Falla, Kreisler, Sarasate, Piazzola, Arvo Pärt.

#### ■ LAURENCE MONTI - violon

C'est à Nice, où elle débute ses études musicales que Laurence Monti rencontre Aaron Rosand, professeur au Curtis institut de Philadelphie. Ce contact sera déterminant. Elle obtient son diplôme d'études supérieures au C.N.S.M de Lyon ainsi qu'un premier prix de violon. Après avoir intégré l'Opéra de Paris puis l'Opéra de Marseille en tant que violon solo, elle est actuellement violon super soliste de l'Opéra de Toulon. Elle se produit en concerts de musique de chambre avec des musiciens tels que Tasso Adamopoulos, Roland Pidoux, Laurent Korcia et également en tant que soliste en France et à l'étranger dans un répertoire classique et contemporain (Roque d'Anthéron, Villa Médicis, Libye, Malte).

#### ■ MYRIAM LAFARGUE - accordéon

Originaire du Sud-Ouest de la France, Myriam Lafargue découvre et perfectionne l'accordéon chromatique avec Jacques Mornet. Elle obtient une Médaille d'Or au Conservatoire de Marseille. Elle se produit en duo d'accordéon ou avec l'ensemble de musique contemporaine TM+. Elle enregistre en studio pour des compositeurs comme Alexandre Desplat ou Jean-Pascal Beintus. Virtuose, elle a reçu de nombreuses récompenses nationales et internationales qui l'ont conduite à travers l'Europe, les Etats-Unis ou le Japon à la rencontre des plus grands musiciens, de Paul Mauriat à Gilles Apap, en passant par Michel Legrand qui ira jusqu'à lui composer un titre. Elle est professeur assistante au CRR de Bordeaux.

Les productions du GROUPE BOUCAU, avec le soutien de la Chartreuse-CNES



## ITALIENNES

textes de **Lucia Calamaro** et **Francesca Garolla** – lectures

**21 JUILLET à 11h et 14h15 / 5€**

une rencontre avec Christine Schmitt (pour Face à Face) et les deux autrices aura lieu à l'issue de la lecture de 14h15

**Face à Face / Paroles d'Italie pour les scènes de France** : un dispositif de découverte des dramaturgies contemporaines italiennes initié par l'Institut Culturel Italien de Paris, soutenu par le Ministère des Biens et des Activités Culturelles et du Tourisme d'Italie, propose, en collaboration avec la Chartreuse, la découverte de deux autrices inédites en France.

■ **SOLO DI ME** (*Par moi-même. Si je n'avais pas été Iphigénie je serais Alceste ou Médée*)

de **Francesca Garolla** – 11h, durée 1h15 environ

traduction **Olivier Favier**, distribution en cours

Alceste et Médée préparent Iphigénie à une cérémonie sacrificielle. Mais sont-elles Alceste et Médée, et cette jeune fille est-elle vraiment Iphigénie, ou l'une des jeunes filles promises à sacrifice à chaque « représentation » ? Ce sacrifice d'ailleurs a-t-il vraiment lieu ? Rien de tout cela ne nous sera vraiment dit mais ce qui se révélera en revanche, ce sont les images de la femme - traditionnelle ou non - que représentent ces trois personnages. Médée, dominatrice et émancipée en apparence, maîtresse de son destin, prompte à juger la féminité discrète de la jeune sacrifiée, Alceste la femme aimante jusqu'au sacrifice d'elle-même et de ses enfants, Iphigénie la silencieuse, objet des fantasmes et des brimades des deux premières, qui à l'issue de la représentation, après le sacrifice, prend enfin la parole, seule sur scène, pour essayer de se définir, de trouver sa propre identité.

### ■ REGARD DU TRADUCTEUR

*Comme dans son précédent texte, Francesca Garolla joue avec les codes de la tragédie pour interroger la transmission générationnelle dans l'Occident d'aujourd'hui. Nous ne sommes plus cette fois en présence d'un père et d'un fils, mais d'une jeune fille confrontée à deux modèles féminins écrasants et autoritaires. La référence classique, revisitée par endroits sur le ton de la farce, offre un canevas propre à incarner des archétypes dont l'auteure nous invite à nous détacher « par nous-mêmes ». On appréciera l'efficacité des dialogues qui, entre violence et humour, avec une surprenante économie de moyens, déploient une grande variété d'émotions et de rapports possibles, dont chaque actrice pourra jouer très librement. Avec cette pièce, Francesca Garolla confirme un talent mûri sur le plateau de la meilleure scène de Milan dédiée aux écritures contemporaines, et nous montre avec subtilité qu'elle n'a pas oublié ses classiques. Olivier Favier*

### ■ FRANCESCA GAROLLA

Diplômée de l'université de l'académie d'art dramatique Paolo Grassi de Milan, Francesca Garolla collabore depuis 2004 avec le Teatro i de Milan, participant comme dramaturge aux principales productions, et faisant partie intégrante de la direction artistique du théâtre. En 2010, elle écrit son premier texte *Fils de personne (N.N. / Nomen Nescio)* donné en lecture dans le cadre de Face à Face 2014. Et en 2013, sa nouvelle pièce, *Solo di me – se non fossi stata Ifigenia sarei Alceste o Medea*, revisite la tragédie antique en se focalisant sur le thème de la féminité liée à celui du sacrifice. Ses deux textes ont été mis en scène par Renzo Martinelli. Parallèlement à sa participation active au Teatro i, elle développe un parcours autonome de recherche dramaturgique et d'expérimentation lié à l'écriture théâtrale et à sa mise en scène.

■ **LA VITA FERMA** de **Lucia Calamaro** – 14h15, durée 1h30 environ

lecture dirigée par **Lucia Calamaro** – traduction **Caroline Michel** (sous réserve), distribution en cours

*Depuis des mois dans ma tête habite un personnage: une jeune mère qui tourne continuellement en rond dans un espace abstrait, intérieur, vide. Elle tient dans ses bras un nouveau-né qui est son seul interlocuteur, le destinataire passif d'un nombre important de pensées. Des mots et des mots sont chuchotés à elle-même, à l'enfant, on ne sait pas. L'espace est plein de couloirs, chambres, cagibis, recoins. Elle bouge tout le temps, quelque chose l'empêche de s'arrêter, peut-être bien les pleurs immédiats du bébé qui sent la staticité comme anormale. Il n'y a personne d'autre. Entre un monologue et l'autre, qui est au fond un dialogue avec un nouvel être qui n'est pas capable de réponse, la jeune femme soupçonne, puis croit, et à la fin est convaincue d'être une réincarnation de Sainte Thérèse D'Avila. C'est donc elle, la Sainte, qui lui répondra, finalement. Dans une fusion mystique entre la mère, le fils et la Sainte. Lucia Calamaro*

### ■ **LUCIA CALAMARO**

Après *Tumore*, *Uno spettacolo desolato* (« le plus beau texte de la dramaturgie italienne depuis des années » selon la critique), *Autobiografia della vergogna* et *Magick*, la consécration de Lucia Calamaro, autrice et metteuse en scène romaine, arrive avec *L'Origine du monde*, qui, en 2012, remporte trois fois le Prix Ubu : meilleur texte dramatique et meilleures interprètes pour les deux comédiennes. Ce spectacle, présenté dans le cadre de Face à Face 2014 au Théâtre National de la Colline, y sera repris à la rentrée 2015 dans le cadre du Festival d'Automne.

En partenariat avec le Théâtre de la Colline.

Lucia Calamaro est en résidence à la Chartreuse en juillet 2015. Bourse Odysée-ACCR avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

[colline.fr/fr/spectacle/face-a-face](http://colline.fr/fr/spectacle/face-a-face)

## **LE GRAND VIVANT**

de **Patrick Autréaux** / mise en espace et danse **Thierry Thieû Niang** / Augurart  
avec **Vincent Dissez**, son et lumière **Jimmy Boury**

**20-23 JUILLET à 16h** / durée 1h10 - 18€/15€/10€

Un cyclone arrive sur la ville. Le narrateur regarde par la fenêtre le vent, la pluie malmener les maisons et les arbres. Soudain, il se rend compte que le vieil orme devant chez lui, auquel il se confie depuis longtemps, est menacé. Commence une plongée intérieure. Portés par la poésie sonore, la voix et le mouvement se rencontrent, le comédien et le danseur, pour nous mener vers un espace ouvert à l'incertitude, à la terreur, au deuil, nous mener au bord du vertige vers un recommencement.

### ■ EXTRAITS

La tempête s'est renforcée d'heure en heure. L'image satellite passe en boucle sur les chaînes. Elle est explicite. Nuages et vents se sont enroulés autour d'une turbine géante.

Une force aveugle s'est donnée à elle-même un œil, qui regarde fixement. Des cernes l'auréolent déjà. On nous serine qu'il faut se préparer à subir une des plus grandes menaces des dernières années. À la télé, vue de l'espace, cette taie de nuages tourne lentement.

Pourquoi s'effrayer ?

Si elles inondent, saccagent, tuent, si elles révèlent des choses restées secrètes, ces vastes tempêtes ne sont-elles pas dénuées d'intention ?

Celle-ci me bouleversera moins que le fantôme dont je n'ai parlé à personne.

Seul le vieil arbre devant les fenêtres de ma chambre aura été jusqu'ici mon confident.

Une turbulence d'une nature bien différente s'est formée en moi. Depuis des mois, presque chaque nuit, j'ai affaire à son œil terrible.

Après tout, qu'est-ce qu'un cyclone, sinon une immense tristesse qui n'arrive pas à se dire ?

### ■ PATRICK AUTRÉAUX

Parallèlement à des études de psychiatrie, Patrick Autréaux écrit de la poésie et des critiques d'art contemporain. L'expérience de la maladie comme expérience intérieure est le thème de ses premiers récits. Il a publié *Dans la vallée des larmes*, *Soigner*, *Le Dedans des choses* (Gallimard) et *Se survivre* (Verdier). Son premier roman *Les Irréguliers* paraît chez Gallimard en 2015. *Le Grand Vivant* est son premier texte pour la scène.

### ■ THIERRY THIEÛ NIANG

Danseur et chorégraphe, Thierry Thieû Niang travaille à mêler les générations, les mouvements de pensées et de corps. Il aime à inviter des personnes étrangères au monde du spectacle comme des enfants et/ou des seniors, des détenus ou des personnes autistes, tout en partageant des projets au théâtre, à l'opéra et dans la danse. Il collabore cette saison avec Marie Desplechin, Ariane Ascaride, Maylis de Kerangal, Anne Alvaro, Roland Auzet, Jérôme Combier, Claude Duparfait, Jean Bellorini, Daniel Jeanneteau, Eric Soyer, Eric Lamoureux, Vincent Dissez..... Il a accompagné Patrice Chéreau sur ses derniers spectacles, et a aussi travaillé avec Cécile Pauthe, Alain Gintzburger, François Rancillac, et La Cie de L'oiseau Mouche.

Ecriture, répétitions et réalisation en 2015 à La Chartreuse-CNES, au Vivat à Armentières, au Phare - centre chorégraphique national du Havre, au Festival Hors Limites de Seine-Saint-Denis, à l'Espace 1789 à St Ouen et au Théâtre Sorano pour le Marathon des Mots à Toulouse, au Théâtre de l'Odéon, au Théâtre de l'Atelier et au studio du regard du cygne à Paris.

Coproduction : l'Espace 1789/Saint Ouen dans le cadre d'une résidence soutenue par le Conseil Général de Seine Saint-Denis, la DRAC Île-de-France et la Fondation de France.

Production déléguée, AugurArt.

**[thierry-niang.fr](http://thierry-niang.fr)**

**[augurart.com](http://augurart.com)**

## **SAMEDI DÉTENTE**

**Dorothee Munyaneza / Compagnie Kadidi**

scénographie adaptée pour l'église à ciel ouvert de la Chartreuse

conception, texte, danse et voix **Dorothee Munyaneza**, avec **Nadia Beugré** (danse), **Alain Mahé** (musique et improvisation), **Dorothee Munyaneza**, regard extérieur **Mathurin Bolze**

création lumière **Christian Dubet**, scénographie **Vincent Gadras**, costumes **Tifenn Morvan**.

en partenariat avec Le Monfort Théâtre - Paris

**22-24 JUILLET à 22h /** durée 1h15 - 18€/15€/10€

*Comment raconter l'indicible ? Comment parler du départ d'un lieu qu'on a aimé ? Des circonstances durant lesquelles on a dû quitter le nid de l'enfance, un jour, en cachette, sur les routes parsemées de corps, de sang et de silence ? Comment raconter la chaleur d'un corps sous un tas de couches d'habits, 'mugondo', qu'on ne pouvait transporter dans des valises car elles auraient été trop lourdes et encombrantes lors de l'exode ? Comment raconter les journées de marche, de soif, et de faim ? Comment raconter les poux, le sommeil sur une bâche au milieu de la forêt ou le réveil sous une pluie torrentielle au milieu de la nuit en pleine campagne ? Comment raconter la fuite au clair de lune dans les champs de café ? Comment raconter les rires ? Comment raconter les chansons ? Comment raconter les psaumes et les danses ? Comment raconter le miel si doux et rare quand la viande se vendait pour quelques centimes et la chair pourrissait sur les mille collines ? Comment raconter des mois passés sans voir sa mère ? Comment raconter à ceux qui se trouvaient là-bas, loin de nous, où les informations parlaient de manière superficielle du génocide qui disséminait le Rwanda tout entier ? J'ai l'impression qu'on a tellement peu parlé de ce génocide et quand on en parlait on en parlait mal. Je voudrais mettre un accent artistique sur un sujet historique dont il reste encore beaucoup à dire. Voici 21 ans qui ont passé, 21 ans que j'ai vécu loin de mon pays, 21 ans que j'ai eu le temps de reprendre goût à la vie, de grandir, de réfléchir, et enfin, de pouvoir écrire. Je suis retournée à plusieurs reprises au Rwanda, j'ai pu voir les membres de ma famille qui sont encore vivants. J'ai pu vivre le vide laissé par ceux qui sont morts. J'ai pu entendre des témoignages de mes proches ou de ceux à qui l'on prête une oreille attentive. Je les ai enregistrés. J'ai pu voir les cicatrices laissées par des machettes, et celles des blessures qu'on ne voit pas à l'œil nu mais que l'on reconnaît quand on rencontre celui ou celle qui a vécu ce que l'on a vécu soi-même. Je veux parler au travers des yeux qui ont vu. Je veux partager la parole de ceux qui y étaient. Et je l'appellerai Samedi Détente. Dorothee Munyaneza*

### ■ DOROTHÉE MUNYANEZA

Autrice, chanteuse, chorégraphe. Originaire du Rwanda où elle a passé son enfance, aujourd'hui de nationalité britannique et vivant à Marseille, Dorothee Munyaneza est une jeune chanteuse danseuse qui s'accomplit au travers de projets musicaux personnels et de participations régulières dans des spectacles de danse contemporaine. Elle chante depuis son enfance, mais c'est en Angleterre, à la Jonas Foundation à Londres, puis à Canterbury où elle étudiait la musique et les sciences sociales, qu'elle a acquis la certitude que la musique serait aussi son métier. Ses premières réalisations professionnelles ont été la participation à l'album *Anatomic* (AfroCelt Sound System) et la composition et interprétation de la bande originale du film *Hotel Rwanda*. En 2010, elle sort son premier album solo enregistré avec Martin Russell, le producteur d'AfroCelt Sound System, et collabore au projet du compositeur anglais James Brett, dont l'album intitulé *Earth Songs*, est sorti sur itunes en décembre 2012. Sa rencontre avec François Verret en 2006 lui permet d'entrer sur la scène de la danse contemporaine. Sa volonté est de faire dialoguer la musique avec les autres modes d'expression. Elle participe ainsi à la création de quatre spectacles de François Verret (*Sans Retour*, *Ice*, *Cabaret* et *Do You Remember, no I don't*), ainsi que de *Noctiluquede Kaori Ito*. Aujourd'hui, Dorothee

Munyaneza travaille avec d'autres artistes et chorégraphes comme Nan Goldin, Mark Tompkins, Robyn Orlin, Alain Buffard et Rachid Ouramdane, mêle musique afro-folk, danse et textes de Woody Guthrie avec Seb Martel et s'aventure entre danse, poésie et musique expérimentale avec Alain Mahé, Jean-François Pauvros et le chorégraphe Ko Murobushi. En 2013, Dorothée Munyaneza crée la Compagnie Kadidi pour produire ses propres pièces. *Samedi Détente* est la première pièce qu'elle signe en tant que chorégraphe et autrice. Elle mène par ailleurs des ateliers, notamment dans l'école de cirque sociale Zip Zap Circus School en Afrique du Sud.

#### ■ **SAMEDI DÉTENTE EN TOURNÉE**

**le 22 avril 2015** (version anglaise) : deSingel–Anvers (Belgique) / **les 29 et 30 avril 2015** : Théâtre de Liège (Belgique) / **le 13 mai 2015** (version anglaise) : Vooruit–Gand (Belgique) / **le 5 juin 2015** : Latitudes contemporaines, Lille / **du 18 au 21 juin 2015** (version anglaise) : Wiener Festwochen–Vienne (Autriche)

régie générale **Marion Piry**, direction de production, administration, diffusion **Emmanuel Magis, Anahi**.

Production Cie Kadidi, Coproduction Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine, Théâtre La Passerelle - scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Théâtre des Salins - scène nationale de Martigues, L'Onde - Théâtre Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay, Pôle Sud - centre de développement chorégraphie en préfiguration Strasbourg, Théâtre Jacques Prévert - Aulnay-sous-Bois, Le Parvis - scène nationale de Tarbes, Théâtre Garonne - Toulouse, Réseau Open Latitudes 2 avec le soutien du Programme Culture Europe, Théâtre de Liège, Théâtre de la Ville - Paris, BIT Teatergarasjen - Bergen. Avec le soutien du Théâtre Le Monfort - Paris, de la Friche Belle de Mai - Marseille, de la DRAC PACA - ministère de la Culture et de la Communication, de la SACD - musique de scène et de l'Association Beaumarchais Avec l'aide d'Arcadi Ile-de-France / dispositif d'accompagnements et de l'ADAMI. Avec l'aide de la Mairie de Paris.

Spectacle créé en novembre 2014 au Théâtre de Nîmes, Scène conventionnée pour la danse contemporaine et présenté au Monfort Théâtre-Paris en janvier 2015

**lemonfort.fr**

**anahi-spectaclevivant.fr**

## EXPOSITION

### *UNIFORME, exposition Responsable*

**4 JUILLET – 16 AOÛT** / horaires et tarifs d'entrée du monument

Les dessinateurs de Charlie Hebdo ont été abattus le 7 janvier 2015 parce qu'ils dessinaient.

Ils faisaient des « bonhommes à gros nez » (Luz).

Ces dessins n'avaient pas la prétention d'être des œuvres d'art, même si, pour certains lecteurs et amateurs, ils en étaient de fait.

Non, ces dessins étaient des images, simplement des images.

Et puis sont venus la censure, l'autocensure, la violence, les attentats.

Quel objet pourrait signifier le vide qui adviendrait si, dans le futur, nous laissons l'obscurantisme faire le noir ?

Le cadre.

Qu'il soit muséal, en bois doré ouvragé, en aluminium brossé ou maigre filet noir autour d'une case de BD.

Le cadre nu.

Le jeu de la sémantique renvoie également à un des autres sens du mot « cadre ».

La loi, l'ordre, ce que l'on doit connaître, ce qui définit les bords et les limites dans lesquels on doit agir, le champ de la liberté qui peut s'exprimer mais qui ne doit pas être dépassé.

La question qui se pose à nous et que nous souhaitons partager :

Et s'il n'y avait plus que les cadres ?

S'il n'y avait plus que les limites ?

Sans plus rien à l'intérieur ?

Si la censure et l'autocensure avaient gagné ?

Si le contenant avait absorbé le contenu ?

S'appuyant sur ses innombrables strates d'occupations et fonctions à travers le temps (notamment lorsqu'elle fut lieu de silence et d'enfermement) la Chartreuse propose à tout un chacun de se projeter dans un monde sans image, sans œuvre... un monde effrayant où aucune illustration, représentation, image ne serait plus possible car jugée potentiellement offensante.

Présenter sur des cimaises des cadres vides avec pour seules indications des cartels.

La représentation en quelques mots de ce que ce cadre aurait pu contenir, porter et offrir au regard.

Juste des titres, des noms, comme autant d'épithètes ou de radeaux ultimes à l'imagination.

En art contemporain, il est fréquent de voir des œuvres sobrement intitulées « sans titre »...

Ici, il serait question de l'exact inverse.

Plus que les titres, la fiche d'identité rédigée de l'image.

« Uniforme, exposition responsable » est une exposition sans œuvre, sans artiste.

C'est l'expression de la volonté d'un lieu et d'une équipe d'affirmer que les images ne peuvent disparaître. Elles sont les visages de l'Autre, de cet Autre indispensable au dialogue, à la rencontre, non dans le combat mais dans le débat.

« Courage ! Rions ! »

Groupe **ab**

## PARCOURS

### **VISITE SONORE**

de **Patrice Barthès**

créé en novembre 2014 à la Chartreuse dans le cadre de *l'Architecture en fête* (événement à l'initiative de la DRAC Languedoc-Roussillon avec les acteurs de l'architecture en Languedoc-Roussillon)

horaires et tarifs d'entrée du monument  
à partir de 11 ans

partition verbale créée pour une promenade sensible à la Chartreuse, application gratuite disponible à l'accueil et téléchargeable sur vos smartphones (en anglais et en français).

### ■ **PATRICE BARTHÈS**

Né en 1962, il crée sa compagnie en 1992 à Montpellier. Il présente alors un duo sélectionné pour La Biennale des Jeunes Créateurs à Valencia. Son parcours chorégraphique alterne des créations pour la scène conventionnelle, l'espace théâtral, et des projets in situ révélant une forte dimension plastique. Invité régulièrement par le Festival Montpellier Danse, il multiplie les collaborations artistiques notamment sur le plan musical, allant jusqu'à chorégraphier les déplacements des musiciens sur scène. Ses propositions singulières et décalées s'inscrivent peu à peu dans le paysage chorégraphique avec cette ambition toujours très présente de faire participer le spectateur en l'invitant à découvrir la danse en un lieu singulier ou/et en lui proposant de participer physiquement. En France comme à l'étranger ce sont ce dialogue et cet échange permanent avec le spectateur qui singularisent la démarche du chorégraphe. En ne cédant rien à la recherche et à l'inventivité, il s'efforce de communiquer à tous les outils pour accéder au plaisir de partager l'œuvre chorégraphique. Créer des œuvres qui nous emmènent hors de nos repères en usant de dispositifs scénographiques et d'une danse qui déplace notre regard sur notre environnement, son actualité et ses représentations.

Patrice Barthès est depuis 2009, artiste en résidence à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier. C'est dans ce cadre qu'il a créé *Rendez-Vous*, convergence chorégraphique pour cent danseurs au Festival Montpellier Danse, qu'il a été associé aux trois premières éditions de la ZAT, zone artistique temporaire à Montpellier. Il poursuit ses collaborations comme interprète puisqu'il participe également à la création de *Striptease Forain* de la Cie U Structure Nouvelle et à la reprise de *Postural* de Fabrice Ramalingom.

patricebarthès&Cie a créé de très nombreux spectacles dont *Jardins Enfouis* au Domaine Départemental de Chamarande (91) en juin 2012, pièce qui a été reprise au Festival Uzès Danse 2013.

[patricebarthes.com](http://patricebarthes.com)



42<sup>es</sup> RENCONTRES D'ÉTÉ

INFORMATIONS HISTORIQUES ET PRATIQUES

## La Chartreuse : du monastère au Centre national des écritures du spectacle

**Lors de l'installation de la papauté en Avignon (1305-1376)**, Villeneuve lez Avignon, sur la rive droite du Rhône, devient un des lieux de villégiature des dignitaires de la cour pontificale. Vers le milieu du 14<sup>e</sup> siècle, le cardinal Étienne Aubert y établit sa résidence. Bientôt pape sous le nom d'Innocent VI, il remodèle sa demeure d'abord en palais pontifical : il ajoute à son palais initial une grande salle de consistoire et sa chapelle dont il confie la décoration à l'artiste italien Matteo Giovannetti. Puis, il acquiert plusieurs terres adjacentes et crée une communauté de chartreux au contact de sa maison transformée en palais monastère : c'est la Chartreuse du Val-de-Bénédiction.

**Au milieu du 17<sup>e</sup> siècle**, la Chartreuse est à son apogée ; elle est devenue la plus riche de France. Elle abrite près de cent personnes, dont 24 pères et 30 frères et un nombre à peu près égal de domestiques et d'ouvriers. La richesse de la communauté se lit dans l'or et les marbres, dans les sculptures et les tableaux qui ornent les murs.

**La Révolution française signe la fin de l'âge d'or**, avec la dissolution des ordres religieux en février 1790, le départ des chartreux fin 1792 et pour finir, la mise en vente des terrains et des bâtiments par adjudication à Beaucaire le 1<sup>er</sup> Thermidor de l'an II - 19 juillet 1794. Il faudra l'action de Prosper Mérimée, inspecteur des Monuments historiques, qui sauvera le tombeau d'Innocent VI au 19<sup>e</sup> siècle et celle de l'architecte Jules Formigé en 1909, pour que l'État entreprenne sa longue politique d'acquisitions.

**À partir du début du 20<sup>e</sup> siècle**, l'État mettra près de quatre-vingts ans pour acquérir l'ensemble des parcelles vendues en 1794 comme bien national. L'achèvement du processus de rachat et de restauration s'est accéléré en 1971 sous l'impulsion du ministre des Affaires culturelles de l'époque, Jacques Duhamel, alerté par le maire de Villeneuve lez Avignon.

**Dans les années soixante-dix**, Jean Salusse, directeur de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites et Jacques Rigaud, directeur du cabinet du ministre des Affaires culturelles, ont une proposition visionnaire : créer un *centre culturel de rencontre* qui allait guider les priorités de restauration pour installer un projet culturel de haut niveau. Le lieu devient Centre international de recherche, de création et d'animation (CIRCA) en 1973 puis Centre national des écritures du spectacle (CNES) en 1990.

## Une double vocation culturelle et patrimoniale

Peu à peu rendue à une dimension proche de sa dimension d'origine, progressivement restaurée et ouverte à la visite toute l'année, la Chartreuse est depuis plus de quarante ans un lieu de rencontre, de travail et de promotion des artistes.

Développer la création, la recherche, l'animation et la formation dans le domaine artistique et culturel sous toutes leurs formes ; accueillir des chercheurs, créateurs et artistes, individuellement ou en groupe, pour des séjours de durée variable ; organiser des colloques, des séminaires et des réunions professionnelles ; telles sont les missions de l'association CIRCA, chargée de gérer l'ensemble du domaine « La Chartreuse du Val-de-Bénédiction » dans le cadre d'une convention avec l'État.

La Chartreuse a donc une double vocation, culturelle et patrimoniale, conformément à la charte **des Centres culturels de rencontre** fédérés en association (ACCR), dont elle est adhérente.

Depuis 1990 et la création en son sein du **Centre national des écritures du spectacle (CNES)**, elle s'attache tout particulièrement à l'encouragement et à la valorisation des **écritures dramatiques**.

Avec le projet initié en septembre 2013 par sa nouvelle direction, la Chartreuse développe le soutien aux écritures du spectacle vivant selon plusieurs axes forts : les résidences d'auteurs et de compagnies, les écritures de plateau, les rencontres d'automne et d'été, les écritures croisées (entre le théâtre et les autres arts - musique / arts de l'image / arts du cirque / arts numériques...), l'écriture dramaturgique à destination de la jeune génération.

**La Chartreuse est aujourd'hui le principal lieu de résidences d'artistes et d'auteurs en France.**

## Un monument d'une grande singularité

**Havre de paix**, la Chartreuse se découvre en flânant et offre une alternance harmonieuse d'espaces clos et d'espaces à ciel ouvert : les différents jardins, ceux des cloîtres, des cellules de moine, du procureur, de la bugade, forment une suite apaisante d'ombre et de lumière. À l'automne 2014, ces jardins s'enrichiront d'une plantation d'arbres fruitiers anciens grâce au Conservatoire des arbres fruitiers chartreux des Jardins du Sénat.

**L'étendue exceptionnelle de près de 18 000 m<sup>2</sup>** de ce monastère du 14<sup>e</sup> siècle magnifiquement restauré, est insoupçonnable de l'extérieur. Conçu par un ordre monastique contemplatif, autrefois dédié à une pratique cartusienne de silence et de solitude, il est aujourd'hui inséré dans le tissu urbain de la ville, mais ses hauts murs le rendent encore presque invisible aux yeux du monde, caché au pied du fort Saint-André. Son **église**, ses **cellules** et leur **jardin de simple**, sa **chapelle des fresques** peinte par **Matteo Giovannetti**, ainsi que ses **trois cloîtres** en font un véritable village dans la ville.

**Sa présence secrète**, son positionnement privilégié et pourtant discret au sein d'une zone touristique très attractive, sa double activité de mise en valeur du patrimoine et d'encouragement à la création artistique contemporaine, lui confèrent une singularité exceptionnelle dans le paysage culturel et touristique de son territoire et incitent à *un tourisme buissonnier*, dans un paysage et un environnement protégés, hors de la très haute fréquentation des sites qui l'entourent.

## La Chartreuse numérique

**Montrer ce qui ne se voit pas ou ce qui ne se voit plus** : grâce au plan de numérisation mis en place avec l'aide du ministère de la Culture, la Chartreuse propose aujourd'hui au visiteur deux nouveaux espaces d'interprétation présentant des restitutions tridimensionnelles (3D) de l'église et de la chapelle des fresques dans une perspective à la fois scientifique et grand public.

**À l'aide de tablettes et d'écrans tactiles installés sur le parcours de visite**, le public peut désormais visionner des éléments architecturaux disparus - voûte effondrée de l'église, tableaux dispersés après la Révolution... - ou accéder à toutes les parties de l'œuvre du maître Matteo Giovannetti dans la chapelle des fresques, en apprécier ainsi la facture, en décoder le sens et en évaluer l'état de conservation. Un écran est dédié au **public à mobilité réduite** dans le déambulatoire du grand cloître à l'entrée de la chapelle. Tous les contenus sont traduits en **plusieurs langues** (anglais, allemand, espagnol, italien, néerlandais, japonais).

**Une table tactile grand format** présentant les différentes périodes de construction et les grands chantiers de restauration de la Chartreuse ainsi que les moments forts de l'activité artistique (théâtre, concerts, expositions...) développée depuis 40 ans dans ses murs, a été inaugurée le 12 avril 2014 et continue d'être enrichie en images, photos et vidéos.

## **Le tinel et les salles de résidences et de spectacles**

**Le tinel, salle consistoriale, puis réfectoire, a été réhabilité en salle de spectacle** : il sert principalement de lieu de travail pour les compagnies en résidence et s'ouvre au public lors des événements culturels organisés par la Chartreuse (répétitions publiques, spectacles, concerts, rencontres d'automne et d'été, nuits secrètes...) ou par ses partenaires et notamment en juillet par le Festival d'Avignon.

**De nombreuses autres salles, l'hôtellerie-boulangerie, les cellules des moines, les salles du prieur ou du sous-sacristain, le grenier Est...**, servent de lieux de résidences d'auteurs et de compagnies, ou permettent le déroulement de nombreux ateliers (classes patrimoine ou classes théâtre) à destination des jeunes des écoles, des collèges et des lycées partenaires de la Chartreuse. Elles accueillent aussi des colloques, des cycles de formation ou des séminaires et s'ouvrent régulièrement au moment des restitutions publiques des travaux des résidents. La salle de 25 toises et la cave du pape, lieux domestiques de stockage des victuailles, par exemple, ont trouvé un usage moderne approprié pour des lectures ou des formes théâtrales légères.

## **La librairie – un lieu de référence en France – 04 90 15 24 48**

**Théâtre / Arts de la scène / Patrimoine / Tourisme / Jardins / Jeunesse**

**Installée dans l'ancienne cellule du prieur**, la librairie offre au public un cadre chaleureux et intime dans lequel on peut découvrir paisiblement ses quelque **6000 titres**.

**Avant tout spécialisée dans les arts du spectacle** pour servir au mieux les missions du Centre national des écritures du spectacle et repérée en France comme un lieu référent sur tous les aspects des écritures de la scène – théâtre, cirque, danse, marionnettes, numérique...- elle décline également dans d'autres rayons les différentes facettes de la Chartreuse : patrimoine, tourisme, jardins, jeunesse.

**Beaux livres, cartes postales, liqueurs de Chartreuse, carreaux en céramique**, agrémentent encore l'offre de ce lieu atypique.

## **La bibliothèque**

Logée depuis janvier 2005 dans le bâtiment des frères, la bibliothèque est consacrée aux arts du spectacle et en particulier au répertoire dramatique contemporain. Elle est destinée aux auteurs en résidence. Son audience touche aussi le public de la région : compagnies, acteurs, metteurs en scène, élèves du conservatoire d'art dramatique ou des classes artistiques. Installée dans un espace comprenant une salle de lecture, la bibliothèque s'affirme comme un lieu d'accueil et de recherche réservé à tous les professionnels du spectacle et « praticiens amateurs » de théâtre.

## **Le restaurant *Les Jardins d'été* – 04 90 15 24 23**

**Installé à ciel ouvert dans les vestiges d'un palais résidentiel** et bénéficiant de la fraîcheur des jardins de moines, le restaurant *Les Jardins d'été* occupe trois jardins, dont une cellule complète avec son jardin privatif. De sa terrasse, il surplombe la cour des frères, bâtiment du 17<sup>e</sup> siècle abritant dans sa partie basse les anciens locaux de service (pharmacie, ateliers, cuisine) et dans sa partie haute des logements et des jardins suspendus.

**Sa superbe vue sur les toits de la ville en fait le lieu idéal pour un dîner à la belle étoile**

## Informations pratiques

### Location spectacles *Rencontres d'été*

À l'accueil de la Chartreuse, au +33(0)4 90 15 24 45 ou [loc@chartreuse.org](mailto:loc@chartreuse.org)

du 15 juin au 4 juillet du lundi au vendredi de 13h à 17h, à partir du 4 juillet du lundi au samedi de 11h à 18h.

### Visite du monument – horaires 2015

juillet : ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30 sans interruption (dernier billet vendu 18h)

juillet / août : visite commentée à 11h tous les jours, sans réservation, avec supplément (+ 1 €)

Tarif plein : **8 €**

Tarif réduit : jeunes de 18 à 25 ans, enseignants, Patch Culture **5,50 €**

Pass Avignon, groupe (à partir de 20 personnes), Carte Cezam, détenteur du Guide du routard **6,50 €**

Billet jumelé (Chartreuse + Fort Saint-André, sauf Jardins de l'Abbaye Saint-André) **9 €**

Billet jumelé groupe (à partir de 20 personnes), Pass Avignon, **7 €**

Gratuit : moins de 18 ans, chômeurs, RSA, ICOM, ICOMOS, journalistes, adhérents Chartreuse, personne en situation d'handicap + accompagnant, carte ministère de la Culture et de la communication, carte étudiant en histoire de l'art et architecture, arts plastiques, théâtre, tourisme, carte famille villeneuvoise, guide conférencier.

Renseignements

04 90 15 24 24 - [accueil@chartreuse.org](mailto:accueil@chartreuse.org)

En accès libre :

### La librairie

ouverte 7j/7 en juillet de 10h à 18h30 sans interruption.

En août du mardi au samedi de 11h à 12h30 et de 14h à 18h30

04 90 15 24 48 - [librairie@chartreuse.org](mailto:librairie@chartreuse.org)

### La bibliothèque

sur rendez-vous

04 90 15 24 24 / 04 90 15 24 29 - [bibliotheque@chartreuse.org](mailto:bibliotheque@chartreuse.org)

### Les Jardins d'été

restaurant de la Chartreuse - du 2 juin au soir au 30 août à midi - midi et soir – 7j/7

04 90 15 24 23

### Le café Saint-Jean

Ouverture avant et après les spectacles

### Résidences d'artistes et d'auteurs

Informations, candidatures : [www.chartreuse.org](http://www.chartreuse.org) suivre : CNES > Présentation du CNES > La résidence : mode d'emploi

## Comment venir à la chartreuse

### La Chartreuse

58 rue de la République 30400 Villeneuve lez Avignon

coordonnées GPS : 04 47 47.1 E - 43 57 54.8 N - à 5 km d'Avignon - environ 20 min

### En bus (TCRA, ligne 5) :

**Depuis Avignon** : départ Avignon Poste ou Porte de l'Oulle (5 mn après), direction Villeneuve lez Avignon. Arrêt Office de tourisme de Villeneuve lez Avignon ou Parking Chartreuse.

Du lundi au samedi. Fréquence 15/20 mn à partir de 6h30 du matin.

Les dimanches et jours fériés, un bus toutes les heures au départ d'Avignon Poste à partir de 8h jusqu'à 1h du matin ; du 2 au 23 juillet, un bus toutes les 30 mn environ dès 23h.

### Au départ de Villeneuve, arrêt Office de tourisme

Les dimanches et jours fériés, un bus toutes les heures à partir de 8h30 jusqu'à 1h26 du matin ; pendant le festival, un bus toutes les 30 mn environ.

En soirée : **Bustival 5** Circule tous les soirs jusqu'à 1h du matin environ, un départ toutes les heures

### Vélopop'

station 24 devant l'Office de tourisme de Villeneuve lez Avignon, 10 emplacements.

Forfait 1 jour / Pass vélopop' été / [velopop.fr](http://velopop.fr) ou 0 810 456 456

### Taxi villeneuvois

04 90 25 88 88

### Taxi Villeneuve

06 84 00 27 47

### Voiture

Prendre le pont Daladier et traverser les deux bras du Rhône. Au bout du pont, prendre à droite, direction Villeneuve centre, continuer sur environ 1 km puis au rond-point, prendre à gauche, direction Centre historique / Hôtel de Ville, continuer dans la rue de la République jusqu'à la Chartreuse qui se trouve sur la droite (parcours fléché). Ne pas s'engager sous le porche.

### À pied

40 mn de la porte de l'Oulle à la Chartreuse : prévoir couvre-chef et eau !

La Chartreuse est subventionnée par :



Nos partenaires « numérique » :



Nos partenaires patrimoine et labels :





Nos partenaires Rencontres d'été 2015 :



CIRCA - La chartreuse BP30 30404 Villeneuve Avignon cedex 04 90 15 24 24 [accueil@chartreuse.org](mailto:accueil@chartreuse.org)

[chartreuse.org](http://chartreuse.org)

association loi 1901 siret - 300 300 274 000028 - ape 9499 Z n°tva intracommunautaire fr 45 300 300 274. Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1023594, 2-1023555 et 3-1023558